

Temps forts & nouveautés de la saison 2018-2019

Ce document provient d'un site web professionnel destiné aux médias et reprend quelques grandes lignes de la programmation. Vous trouverez la saison dans son intégralité sur le site du Théâtre (theatrechampselysees.fr), dans la brochure 2018-2019 et dans les Mag bimestriels.

SOMMAIRE

EDITORIAL

- La saison 2018-2019 en chiffres
- Les grands axes
- Les thématiques
- Le jeune public
- La nouvelle collection des *Chroniques du Théâtre*
- Le Groupe Caisse des Dépôts, le Cercle des Mécènes, les producteurs partenaires

Les grandes lignes de la programmation

OPERAS SCENIQUES

- Hors les murs
- *La Traviata*
- *Ariane à Naxos*
- *Iphigénie en Tauride*

OPERAS EN CONCERT

- Musique baroque
- Répertoire italien
- Répertoire germanique
- Répertoire français
- *Candide* de Bernstein

ORATORIOS, MUSIQUE SACREE

- Requiem & Stabat Mater
- *L'Enfance du Christ*
- Jean-Sébastien Bach, Passions et cantates

RECITALS LYRIQUES

- Chanteurs français
- Deux jeunes étoiles
- Grands noms du lyrique

ORCHESTRES

- Orchestres anglais
- Artistes russes
- Un chef-pianiste et un pianiste-chef
- 100% Berlioz
- Louis Langrée célèbre Ravel
- Mark Padmore et le *Voyage d'hiver*

MUSIQUE DE CHAMBRE ET RECITALS INSTRUMENTAUX, FLORILEGE

- Cycle Brahms, en 8 concerts
- Carte blanche à David Fray
- 30 récitals de piano, morceaux choisis

DANSE

- TranscenDances
 - Ballet de l'Opéra de Lyon / L.A. Dance Project de Benjamin Millepied
 - Ballets de Monte-Carlo & Jean-Christophe Maillot / Boston Ballet
- Et aussi
 - *Casse-Noisette* par le Ballet de Kiev
 - Sankai Juku
 - Le LAAC en scène(s)

LE THEATRE EN QUELQUES CHIFFRES

INFORMATIONS PRATIQUES

EDITORIAL

La saison 2018-2019 en chiffres

190 soirées, 4 opéras scéniques dont 1 participatif, **17 ouvrages lyriques** en version de concert et **5 de musique sacrée, 30 concerts symphoniques, une grande saison de piano et de musique de chambre** (23 récitals de piano, 18 concerts de musique de chambre dont un ambitieux cycle Brahms et une carte blanche à David Fray consacrée à Bach, 23 Concerts du Dimanche matin avec le retour des ateliers Jeune public), **36 soirées de danse**.

Les grands axes

Fidèle à ses valeurs de tradition, d'innovation et d'excellence, la nouvelle saison 2018-2019 du Théâtre des Champs-Élysées demeure dans l'esprit des précédentes. Seule structure à Paris présentant une telle **variété de genres** (opéras mis en scène, opéras en version de concert, oratorios, concerts symphoniques, récitals vocaux et instrumentaux, musique de chambre, ballets), le rideau du Théâtre se lèvera 190 fois la saison prochaine.

Le mandat (débuté en 2010) de son directeur général, **Michel Franck**, a d'abord été reconduit une première fois jusqu'en 2020, puis le Conseil d'Administration du Théâtre et son Président **Raymond Soubie** l'ont invité en 2017 à poursuivre la programmation jusqu'en 2025.

La saison 2018-2019 met **les femmes à l'honneur** avec quatre rôles titres féminins (*La Traviata*, *Iphigénie en Tauride*, *Ariane à Naxos* et *Carmen*) et deux femmes metteurs en scène : **Katie Mitchell** et **Deborah Warner**. Second ouvrage d'un diptyque réparti sur deux saisons, la production d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck sera servie par le canadien **Robert Carsen**, après celle d'*Orfeo ed Eurydice* en 2018.

Une autre des composantes importantes de la programmation du Théâtre est le **soutien aux jeunes talents**. Vous pourrez entendre la saison prochaine de jeunes **chanteurs de moins de 30 ans** qui, pour certains d'entre eux, ont fait depuis peu leurs premiers pas sur scène : **Eléonore Pancrazi** (rôle-titre d'*Une Carmen*, étoile du cirque, opéra jeune public, Rosette dans *Manon* et en 2017-2018, le rôle de Berta dans le cast Jeunes talents du *Barbier de Séville*), **Hélène Carpentier** (qui vient de remporter le Concours Voix nouvelles et sera Micaela dans *Une Carmen*), **Catherine Trottmann** (Rosine dans le *Barbier*, Flora dans la *Traviata*), **Anas Seguin** (*La Traviata*), ou **Elsa Dreisig** pour son premier grand récital parisien. On retrouvera également cette génération de jeunes instrumentistes talentueux que sont **Daniel Lozakovich** (violon), **Edgar Moreau** (violoncelle) ou les pianistes **Lucas Debargue**, **Kit Armstrong**, **Nobuyuki Tsuji**, **Adam Laloum**, **Igor Levit**...

Parmi les temps forts de la programmation, citons également une **grande série de musique de chambre** consacrée notamment à Brahms et de **nombreux récitals de piano**, axe de programmation qui sera amené à perdurer au cours des prochaines saisons.

Au fil des ans, le nombre **d'opéras en version de concert** s'est également accru, le public ayant montré son attachement à ces soirées.

La saison de danse comprendra plusieurs **créations chorégraphiques** dans le cadre de la série TranscenDances, et le Théâtre de la Ville sera de retour avenue Montaigne, avec la Compagnie Sankai Juku pour une création mondiale. Le spectacle donné au moment des fêtes de fin d'année sera **Casse-Noisette** présenté par le Ballet de Kiev (16 soirées).

Les thématiques

Parmi les thématiques extraites de cette nouvelle saison, mentionnons :

- **l'intégrale des sonates de Beethoven** par le jeune violoncelliste Edgar Moreau et le pianiste coréen Sunwook Kim,
- **l'intégrale des sonates et partitas pour violon seul de Bach** par Isabelle Faust,

- un **Cycle Brahms** en 8 concerts, avec les solistes du Philharmonique de Berlin, le Quatuor à cordes de la Staatskapelle de Berlin, quelques grands noms du piano (Nelson Freire, Elisabeth Leonskaja, Nicholas Angelich, Sunwook Kim) ainsi que Renaud Capuçon et Edgar Moreau.
- une **Carte blanche à David Fray** déclinée en trois dates (les concertos pour 2, 3 et 4 claviers de Bach avec Jacques Rouvier, Emmanuel Christien, Audrey Vigoureux et l'ensemble à cordes de l'Orchestre du Capitole, un concert en sonate avec Renaud Capuçon et enfin un récital consacré aux *Variations Goldberg*).
- une **Semaine Ballets russes** avec ceux de Monte-Carlo (Jean-Christophe Maillot) comprenant 4 soirées chorégraphiques et un concert symphonique avec le Philharmonique de Monte-Carlo.

Côté célébrations, citons le **concert anniversaire de l'Orchestre de chambre de Paris** qui fêtera ses quarante ans d'existence en ouverture de saison. Au-delà de sa participation à la production mise en scène par Katie Mitchell d'*Ariane à Naxos* (sous la direction de Jérémie Rhorer), il poursuit notamment sa politique d'invitation de solistes instrumentaux à venir diriger l'ensemble (François-Frédéric Guy, Lars Vogt ou Christian Tetzlaff).

Deux **concours de chant** feront également escale au Théâtre : **Voix nouvelles** pour le concert des lauréats de la dernière édition de cette compétition organisée par le CFPL (Centre français de promotion lyrique) et **Les Mozart de l'Opéra** pour la finale de leur concours, créé à l'initiative de Pierre Vernes, qui a lieu tous les deux ans et qui bénéficiera d'un jury prestigieux.

Le jeune public

Au-delà des émotions ressenties et partagées au cours d'un spectacle, l'un des fondamentaux du Théâtre est le souci constant de travailler au renouvellement de ses spectateurs. La nécessité de construire le public de demain se traduit par diverses actions. Le **jeune public** bénéficie notamment d'une programmation dédiée et d'une tarification spécifique. Après l'opéra participatif *Un Barbier* (12 000 enfants accueillis), *Une Carmen, étoile du cirque*, sera présentée au printemps 2019. Citons également, dans le cadre des Concerts du Dimanche matin, trois rendez-vous destinés aux jeunes : *L'Histoire du soldat* de Stravinsky (avec notamment Didier Sandre, Denis Podalydès et Michel Vuillermoz), *The Circus Orchestra* (un spectacle avec la compagnie de jongleurs Les Objets Volants et David Greilsammer à la tête de son ensemble) et *Pierre et le loup... d'après Tim Burton* (avec Elliot Jenicot en narrateur et la projection de dessins d'enfants inspirés de l'univers du cinéaste). On notera aussi, dans cette série des dimanches, le retour des **Ateliers pour enfants**.

Classes REP et REP+

Cette saison, grâce au soutien du Cercle des Mécènes, le Théâtre a développé son action pour permettre à 16 classes (soit environ 500 enfants) issues du Réseau d'Education Prioritaire de Paris de découvrir l'univers de la musique classique à travers la création de l'opéra participatif *Un Barbier*.

Le rectorat de Paris s'est associé à ce projet.

Les élèves ont participé à des ateliers de chant soit au Théâtre, soit en milieu scolaire : tous ces rendez-vous ont permis une implication réelle des enfants et enseignants. Pour les saisons à venir, l'ambition est d'étendre ce programme aux écoles situées en Ile-de-France.

Jeunes en situation de handicap

Depuis de nombreuses années, le Théâtre accueille des enfants autistes suivis en hôpital de jour (Instituts médico-éducatifs) et a développé une collaboration, dans le cadre des spectacles scolaires, avec l'EMP (Externat médico-professionnel) Edelweiss.

Cette saison, un Projet Artistique et Culturel a par ailleurs été mis en place avec le lycée Jacques Monod, établissement qui forme aux professions de la santé (formation d'animateurs en milieu hospitalier et aides-soignants). Une classe de 1^{ère} qui, dans son cursus, travaille avec l'hôpital de jour Gombaut Darnaud et accueille de jeunes autistes a été choisie. Ils étaient une quarantaine.

Quatre rencontres ont eu lieu : début octobre pour une visite du Théâtre, puis pour deux ateliers de chants : les élèves encadraient les jeunes autistes et les aidaient pendant l'atelier. Ces derniers sont ensuite venus assister au spectacle et en sont sortis enthousiastes.

Audiodescription

Le Théâtre a, depuis 3 ans, intensifié les audiodescriptions mises en place par Accès Culture afin d'accueillir les déficients visuels. Ce que les malvoyants ou les aveugles ne voient pas leur est décrit grâce à un casque mis à leur disposition lors des représentations. Ils visualisent notamment l'espace scénique grâce à un plan du décor en braille et sont conviés à toucher les costumes. Tous les ans, le Théâtre accueille et accompagne plus de 50 enfants pour leur faire vivre l'expérience du spectacle.

Visites du Théâtre

Les visites sont adaptées au niveau des classes concernées et se font en concertation avec les enseignants ou encadrants : les demandes sont diverses et, par expérience, les plus efficaces sont les projets « au long cours », permettant de rencontrer les classes à plusieurs reprises.

Cette saison par exemple, les deux productions du *Barbier de Séville* - celui mis en scène par Laurent Pelly et la version adaptée au jeune public en français -, ont suscité de nombreux projets :

- Avec les élèves des lycées, qui ont pu rencontrer les équipes artistiques des deux productions et assister aux représentations ; mais aussi bénéficier d'une visite architecturale préalable qui leur a permis de se familiariser avec les différents espaces du Théâtre.
- Avec les enseignants, dans le cadre d'un stage organisé avec l'Académie de Paris : ils ont également vu les deux versions du *Barbier* et pu suivre un parcours culturel au Musée du Louvre retraçant les personnages « archétypaux » de l'opéra (le soldat, la jeune fille recevant une lettre, le barbon) ainsi qu'au Musée Bourdelle, pour une visite plus en lien avec l'histoire architecturale et décorative du Théâtre.

Internat de la Réussite - Allons enfants de la culture !

Signalons également que le partenariat entre le **Lycée d'Etat Jean Zay**, l'**Ecole Normale Supérieure (ENS)**, l'**Odéon-Théâtre de l'Europe** et le **Théâtre des Champs-Élysées** se poursuit. Il réunit une quinzaine de parrains issus du Bureau des Arts de l'ENS qui accompagne des jeunes de l'Internat de la réussite à la découverte du spectacle vivant. Un parcours est mis en place autour de spectacles, mêlant visites des structures partenaires, rencontres artistiques et ateliers de pratique théâtrale.

Transmédia

Le Théâtre des Champs-Élysées a inauguré par ailleurs en 2016-2017, le premier dispositif **Transmédia** intitulé *L'Odyssée de Pénélope* et lié à une production d'opéra : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi. 150 étudiants se sont mobilisés en mettant leur créativité au service de cette aventure numérique saluée par le public, les institutions partenaires, les étudiants et les médias.

Fort de cet enthousiasme, et souhaitant que l'Histoire du Théâtre puisse être mieux connue et rendue encore plus accessible, un autre projet transmédia est imaginé pour les deux saisons à venir : **Les grandes et petites histoires du Théâtre des Champs-Élysées**.

Ce nouveau dispositif numérique a pour ambition de :

- faire connaître à un public plus large l'histoire du Théâtre des Champs-Élysées,
- désamorcer les préjugés faisant de ce lieu un espace inaccessible ou éloigné d'une jeune génération connectée,
- permettre une transmission ludique et créative intergénérationnelle.

Les différents domaines abordés seront l'architecture, la musique, la danse, le scandale dans l'art et le mécénat.

La nouvelle collection des Chroniques du Théâtre

Le Théâtre des Champs-Élysées a enrichi ses publications cette saison avec la création d'une nouvelle collection, **Les Chroniques du Théâtre des Champs-Élysées**. Cette série met en regard une actualité de programmation avec l'histoire du Théâtre, à travers un artiste, une œuvre, un répertoire ou une thématique. Elle y associe textes, iconographie et archives audiovisuelles grâce à une collaboration avec l'INA.

Volume 1 Inaugurée avec un premier opus consacré à *Nijinsky - 1913*, le premier volume comportait un texte de Martine Kahane évoquant l'année 1913 de Nijinsky, ainsi qu'une préface du danseur-Etoile Nicolas Le Riche.

Volume 2 Les représentations de *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc ont également été l'occasion de publier une *Chronique* traitant de l'écriture vocale du musicien, *L'enfant du chœur*. Elle s'ouvre sur une préface de Patricia Petibon, suivie d'un texte de Vincent Borel retraçant quelques pistes pour mieux appréhender le corpus vocal et choral du compositeur.

A paraître Le prochain opus, *Le Roman du Théâtre*, sera consacré à son architecture et aux différents artistes ayant œuvré à son édification.

Le Groupe Caisse des Dépôts, le Cercle des Mécènes et les producteurs partenaires

Tout ceci ne pourrait se faire sans le soutien du **Groupe Caisse des Dépôts** qui octroie une subvention d'exploitation au Théâtre. Il est également actionnaire majoritaire de la Société du Grand Théâtre des Champs-Élysées et propriétaire du bâtiment.

Créé en 2013, le **Cercle des Mécènes** - composé d'entreprises et de particuliers qui contribuent au projet artistique et à la programmation du Théâtre -, grandit saison après saison, alliant soutien financier et engagement amical dans une atmosphère conviviale.

Aux côtés du Théâtre et des productions dites « maison », un certain nombre d'organismes, publics et privés, louent la salle pour présenter leurs spectacles. Cela peut prendre la forme de coproductions comme avec **Radio France**, par exemple, mais aussi avec laquelle les liens sont historiques. Parmi les partenaires privés, mentionnons **Céleste Productions** (Les Grandes Voix, Les Grands Solistes), **Jeanine Roze Production**, **l'Orchestre de chambre de Paris**, **les Productions internationales Albert Sarfati**, **Piano******, **MPSZ Associates**, **Val Prod** et **Musicalta**.

Les grandes lignes de la programmation

OPERAS SCENIQUES

Hors les murs

Les productions du Théâtre s'exportent : au cours de la saison 2018-19, vous pourrez retrouver *Orphée et Eurydice* (mise en scène de Robert Carsen) à l'Opéra de **Rome**, *Norma* (Stéphane Braunschweig) à **Nuremberg**, *Le Barbier de Séville* (Laurent Pelly) à **Bordeaux** et enfin *Un Barbier* (opéra participatif destiné au jeune public et mis en scène par Damien Robert) à **Toulon, Reims, Montpellier et Nice**.

La Traviata NOUVELLE PRODUCTION

La saison opératique s'ouvrira sur l'une des œuvres les plus populaires du répertoire, *La Traviata* (1853) de Giuseppe Verdi. Ce drame amoureux et social dont le livret est tiré de *la Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils, sera servi par une metteuse en scène nourrie au théâtre shakespearien et maîtrisant le territoire des passions, l'anglaise **Deborah Warner**. Pour cette **nouvelle production**, et sans doute pour la première fois à Paris, **Jérémy Rhorer** a choisi de donner l'ouvrage dans son **diapason originel de 432Hz**, que Verdi n'eut de cesse de revendiquer pour son **harmonie naturelle**. Violetta, héroïne moderne déchirée entre passion et morale, sera incarnée par la jeune soprano **Vannina Santoni** (31 ans), saluée pour sa voix ample, agile, lyrique et ses qualités dramatiques. D'autres **jeunes chanteurs français** font également partie de la distribution : **Catherine Trottmann** (26 ans), **Marc Scoffoni** (38 ans), **Matthieu Justine** (31 ans), ou **Anas Séguin** (28 ans). Parmi les rôles principaux, mentionnons la mezzo anglaise **Clare Presland** (Annina), le ténor italien d'origine albanaise **Saimir Pirgu** (Alfredo), et enfin le baryton-basse **Laurent Naouri** (Giorgio Germont).

Ariane à Naxos

Le Théâtre présentera au printemps 2019 la nouvelle production *d'Ariane à Naxos* (version de 1916) de Richard Strauss donnée à Aix-en-Provence cet été. Les Théâtres de la Ville de Luxembourg et l'Opéra national de Finlande sont également coproducteurs de ce spectacle. Dans cet opéra en un acte et un prologue, le livret de Hoffmannsthal utilise avec subtilité l'artifice du Théâtre dans le Théâtre. Le livret est l'un des plus captivants jamais écrits, par la mise en place de l'intrigue et les jeux de miroir entre les deux actions.

La somptuosité orchestrale de cet opéra de chambre de Richard Strauss, à l'apogée de son art de compositeur post-romantique, sera servie, pour les représentations avenue Montaigne, par l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction du fidèle et talentueux **Jérémy Rhorer**.

Katie Mitchell, artiste en résidence au festival d'Aix, exposera cette mise en abîme avec toute la richesse dramaturgique et la direction d'acteurs inventive qu'on lui connaît.

La distribution parisienne réunira la soprano finlandaise **Camilla Nylund** (Ariane), immense straussienne, l'américaine **Kate Lindsay** (Le Compositeur) qui a chanté dans *Idoménée* et la *Clémence de Titus* au Théâtre, **Jean-Sébastien Bou** (Le Maître de musique), habitué de la maison, et le ténor **Roberto Sacca** pour le périlleux rôle de Bacchus. La soprano colorature russe **Olga Pudova** relèvera quant à elle le défi d'incarner Zerbinette, rôle d'une virtuosité étourdissante.

Iphigénie en Tauride

Deuxième opus d'une exploration amorcée avec *Orfeo ed Eurydice* en 2018, le canadien **Robert Carsen** s'attaque cette fois à *Iphigénie en Tauride* (1779), l'un des chefs-d'œuvre du réformateur de l'*opera seria*, Christoph Willibald Gluck, ouvrage qui clôturera la saison lyrique du Théâtre.

La série des six grands opéras français composée par Gluck laisse apparaître de profondes réformes qui auront une grande influence par la suite sur l'opéra, notamment l'abandon des ornements superflus et le remplacement du récitatif avec clavecin par un récitatif mélodique accompagné par l'orchestre. Le livret se distingue par une tension dramatique continue et une action resserrée. Cette tragédie lyrique remporte un franc succès, à sa création et par la suite : l'Académie Royale de musique l'a programmée plus de 90 fois entre 1779 et 1787.

Spécialiste de l'interprétation sur instruments d'époque, chef associé de l'Orchestre de Paris et directeur musical du NDR Elbphilharmonie Orchester, **Thomas Hengelbrock** fera à cette occasion ses débuts dans la fosse du Théâtre.

Côté distribution, citons la mezzo française **Gaëlle Arquez**, artiste engagée par les plus grandes maisons (opéras de Paris, Francfort, Munich, Vienne, Londres, Madrid...), **Stéphane Degout**, réputé pour le répertoire français, le ténor italien **Paolo Fanale** (présent dans la production d'*Idoménée* et en concert pour *Lucia di Lammermoor*), le baryton **Alexandre Duhamel** et enfin la jeune mezzo **Catherine Trottmann** (Rosine dans le *Barbier de Séville* cette saison).

OPERAS EN CONCERT ET ORATORIOS

Quelques incontournables de cette saison

Leo Nucci dans *Nabucco*

Joyce DiDonato pour *Maria Stuarda* et *Agrippina*

Erwin Schrott en Don Giovanni

Anja Harteros pour *Arabella*

Juan Diego Florez et Nina Machaidze dans *Manon*

Franco Fagioli pour *Serse* et *Agrippina*

Stéphanie D'Oustrac dans *Hippolyte et Aricie* et *L'Enfance du Christ*

Véronique Gens pour *Armide* et un rare Offenbach

Sabine Devieille dans *Candide*

Emoke Barth pour *L'Orfeo* et le Requiem de Mozart

Jakub Jozef Orlinski pour le Stabat Mater de Pergolèse

Gianandrea Noseda, Maxim Emelyanychev, Hervé Niquet, Giovanni Antonini...

OPERAS EN CONCERT

MUSIQUE BAROQUE

Le Théâtre, fidèle depuis des décennies à la **musique baroque**, présentera en 2018-2019 quatre ouvrages de Haendel : *Serse* (avec dans le rôle-titre **Franco Fagioli**, qui interprétera le célèbrissime air « Ombra mai fu »), *Rodelinda* (dirigé par Emmanuelle Haïm), *Semele* (Harry Bicket), et *Agrippina* (avec une distribution de premier plan : **Joyce DiDonato**, **Marie-Nicole Lemieux**, **Franco Fagioli**, **Luca Pisaroni**...). **Maxim Emelyanychev** sera à la baguette avec son ensemble **Il Pomo d'Oro** (fondé en 2012) pour *Serse* et *Agrippina*. A 29 ans, ce jeune chef et claviériste formé au Conservatoire de Moscou connaît un début de carrière fulgurant (Scottish Chamber Orchestra, Royal Philharmonic de Londres, Philharmonie de Hambourg, Opéra de Tokyo, Orchestre du Capitole de Toulouse...), avec, en point d'orgue, un engagement au Festival de Glyndebourne en 2019 pour y diriger *Rinaldo*.

Vous pourrez entendre également *L'Orfeo* de Monteverdi, considéré comme l'œuvre fondatrice du genre opéra, parfaite alliance du théâtre et de la musique. **Emiliano Gonzalez-Toro**, ténor né à Genève de parents chiliens, en assurera à la fois le rôle-titre et la direction à la tête d'**Gemelli** - l'ensemble qu'il vient de fonder -, avec à ses côtés l'Eurydice de la soprano hongroise **Emoke Barath**. On retrouvera Emmanuelle Haïm pour *Hippolyte et Aricie* de Rameau, tragédie lyrique aux accents raciniens et premier opéra de Rameau, avec cette fois l'Orchestre La Scintilla de Zurich (et **Cyrille Dubois, Stéphanie D'Oustrac, Jean-François Lapointe...**). Sous la baguette experte d'**Hervé Niquet**, la tragédie de Lully, *Armide*, qui dépeint les amours contrariées de la magicienne, sera donnée dans une version inédite de 1778 (révision de Louis-Joseph Francœur) dont le Centre de musique baroque de Versailles et le Concert Spirituel seront les coproducteurs aux côtés du Théâtre (avec **Véronique Gens** dans le rôle-titre, **Reinoud Van Mechelen, Tassis Christoyannis, Chantal Santon-Jeffery, Katherine Watson**).

REPERTOIRE ITALIEN

Le **répertoire italien**, que Michel Franck a souhaité mettre à l'honneur depuis son arrivée au Théâtre, sera également à l'affiche avec deux opéras de Verdi. Inspiré de la pièce *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, *Rigoletto* est un ouvrage de la maturité où Verdi nous plonge au cœur de l'âme humaine (le baryton anglais **Simon Keenlyside** chantera le rôle-titre). *Nabucco*, ouvrage fondateur et premier triomphe du compositeur, sera servi par l'immense baryton italien **Leo Nucci** (l'un des plus grands interprètes du rôle) et les forces musicales de l'**Opéra de Lyon**, pour leur visite annuelle. Autre invité régulier, l'excellent chef italien - nommé récemment à la tête du Symphonique de Washington -, **Gianandrea Noseda** sera de retour avec nos partenaires du **Teatro Regio de Turin** pour diriger *La Bohème* de Puccini. Enfin, **Speranza Scappucci** guidera les deux souveraines, ici **Joyce DiDonato** (rôle-titre) et **Carmen Giannatasio** (Elisabetta, reine d'Angleterre) dans *Maria Stuarda* de Donizetti. La carrière de la cheffe d'orchestre romaine a connu un essor très rapide. Ancienne pianiste concertiste, Chef principal de l'Opéra de Wallonie depuis cette saison, Speranza Scappucci est désormais invitée par les plus grandes maisons d'opéra (Vienne, Zurich, Rome, Turin, Los Angeles, Washington, Toronto, Saint-Petersbourg...). Dans le cadre des Concerts du Dimanche matin, vous pourrez également assister à l'opéra en un acte de Rossini, *L'Occasion fait le larron* (en concert), avec un habitué du Théâtre, Jean-Claude Malgoire à la baguette.

REPERTOIRE GERMANIQUE

Le remarquable chef (et flûtiste à bec) italien **Giovanni Antonini**, à la tête de l'**Orchestre de chambre de Bâle**, dirigera deux opéras. Tout d'abord, *Fidelio* de Beethoven, hymne à l'amour et à la liberté, avec le *baritenore* américain **Michael Spyres**, phénomène vocal à la tessiture large de trois octaves ; puis, *Don Giovanni* de Mozart, servi par l'uruguayen **Erwin Schrott**, baryton-basse à la voix riche et ample qui incarnera l'insatiable séducteur, rôle dont il s'est fait une spécialité. Depuis 2014, Giovanni Antonini s'est lancé dans la direction artistique d'un projet colossal, consacré à Haydn : enregistrer ses 107 symphonies d'ici à 2032, année du 300ème anniversaire de la naissance du compositeur, avec deux ensembles, Il Giardino Armonico et l'Orchestre de chambre de Bâle. Il sera également à la tête de l'Orchestre de l'Age des Lumières pour le récital de Magdalena Kozena.

Anja Harteros, qui possède l'une des plus belles voix actuelles de soprano, incarnera le rôle-titre d'*Arabella* de Richard Strauss. Un retour aux sources pour la chanteuse allemande qui retrouvera l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra d'état de Bavière, maison dans laquelle elle a chanté la plupart de ses rôles à ses débuts. On se souvient par ailleurs du mémorable *Andréa Chénier* qu'elle a chanté en mars 2017 au Théâtre, en compagnie de Jonas Kaufmann, partenaire avec lequel elle partage souvent la scène. Pour *Arabella*, c'est Kurt Rydl qui sera à ses côtés (Comte Waldner).

REPERTOIRE FRANCAIS

JUAN DIEGO FLOREZ & NINO MACHAIDZE POUR MANON

Après Werther à Zurich, le solaire **Juan Diego Florez** retrouve Massenet avec le Chevalier des Grieux dans *Manon*. Hier, ténor rossinien incontesté, le chanteur péruvien aborde désormais des rôles plus lyriques. Il sera en compagnie de **Nino Machaidze**. Habituee des grandes maisons d'opéra en Europe et en Amérique du Nord, la soprano colorature géorgienne, qui s'est d'abord attaquée au répertoire belcantiste et français, sera aussi Violetta dans *La Traviata* à l'automne 2019 à l'Opéra de Paris.

UN RARE OFFENBACH

Opéra-bouffe de Jacques Offenbach dans la lignée de *La Vie Parisienne*, *Maître Péronilla* est un imbroglia de situations comiques, quiproquos et travestissements, le tout placé dans un cadre hispanisant cher au public parisien de l'époque. Vous y retrouverez, aux côtés de l'Orchestre National de France, une partie de la distribution d'*Armide* : **Véronique Gens**, **Tassis Christoyannis** et **Chantal Santon-Jeffery**. Cette soirée a été concoctée en coproduction avec le Palazzetto Bru Zane et Radio France.

CANDIDE DE BERNSTEIN

Leonard Bernstein, l'un des maîtres du *musical* américain, revisite le siècle des Lumières avec *Candide*, libre adaptation du roman de Voltaire convoquant pêle-mêle le jazz, l'opérette, la comédie musicale, le gospel, avec même quelques échappées dodécaphonistes. Le jeune ténor américain **Jack Swanson** interprétera le rôle-titre avec, à ses côtés, deux grands noms du lyrique, **Sabine Devieille** et **Anne Sofie von Otter**. Cette soirée s'inscrit dans le cadre du centenaire de la naissance de Bernstein.

ORATORIOS, MUSIQUE SACREE

REQUIEM & STABAT MATER

La série des oratorios débutera par l'une des pages les plus poignantes de Mozart, son *Requiem*, avec la soprano **Emoke Barath**, placée sous la direction de **Philippe Herreweghe**. Nourrie par trois siècles de légende, l'œuvre fut à l'origine commandée par le Comte Walsegg pour sa défunte épouse. Le décès de Mozart interrompit la composition de cette page mythique qui fut par la suite achevée par deux de ses élèves. Le *Stabat Mater* de Pergolèse, pièce bouleversante d'un musicien disparu très jeune, à l'âge de 26 ans, donna lieu à un mythe comparable à celui du *Requiem* de Mozart. L'œuvre, avec ses arias et duos d'une touchante expressivité, appartient au cercle restreint des chefs-d'œuvre du répertoire ancien et contribua pour beaucoup à la gloire posthume de son auteur. Elle sera servie par **Le Concert de la Loge** de **Julien Chauvin** en compagnie de la soprano anglaise **Katherine Watson** et du jeune contre-ténor polonais **Jakub Jozef Orlinski** qui vient de triompher Salle Gaveau, après avoir enflammé les réseaux sociaux.

A noter : vous pourrez également entendre le *Stabat Mater* de Pergolèse, couplé avec celui de Scarlatti (Concert du Dimanche matin).

L'ENFANCE DU CHRIST

L'Enfance du Christ de Berlioz sera portée par une très belle distribution : citons **Stéphanie D'Oustrac** (qui chantera donc dans *Hippolyte et Aricie* et aussi en récital pour une soirée Mozart avec l'Orchestre de chambre de Paris), **Bernard Richter**, **Edwin Crossley-Mercer** et **Nicolas Testé**, placés sous la direction d'**Emmanuel Krivine**, directeur musical de l'**Orchestre National de France**. L'esprit de liberté qui souffle sur cette pièce sacrée en fait l'un des monuments du romantisme français. Berlioz tenait cette page comme « une œuvre écrite à la manière des vieux missels enluminés », d'une conception volontairement intimiste pour un ouvrage d'une portée universelle.

JEAN-SEBASTIEN BACH, PASSIONS & CANTATES

Comme à l'accoutumée, le Théâtre accueillera les *Passions* de Bach au printemps.

La *Passion selon Saint Jean* sera dirigée par un spécialiste de ce répertoire, le chef de chœur et d'orchestre allemand **Hans-Christoph Rademann**. Première œuvre de vaste dimension écrite pour Leipzig par Bach qui s'y était installé depuis peu, la beauté des airs confiés aux solistes et l'intensité de ses parties chorales en font l'un des sommets du corpus du compositeur.

Pour la *Passion selon Saint Matthieu*, chef d'œuvre écrit quelques années après celle selon Saint Jean, Bach porte au maximum l'ampleur sonore de l'ouvrage, avec l'introduction d'un troisième chœur, et intensifie la variété du récitatif. **Sandrine Piau**, figure de la musique baroque au timbre tout en nuance, sera de la partie, aux côtés des forces musicales de **Radio France**.

Immense wagnérien et straussien, **Michael Volle** est invité aux quatre coins de la planète, de Londres à New York en passant par Vienne et Milan. Son timbre généreux, expressif et son attachement au mot en font un interprète de premier ordre. Le baryton allemand attire une attention particulière à l'art du lied et de la cantate. Il a enregistré l'année dernière un disque Bach avec l'**Akademie für Alte Musik** de Berlin, une référence pour l'interprétation du Cantor de Leipzig, et c'est ce programme qu'ils défendront au Théâtre. Il sera également Mandryka dans *Arabella* de Richard Strauss.

A noter : un rappel de la Carte Blanche donnée à David Fray et qu'il a choisi de consacrer essentiellement à Bach, avec les Concertos pour 2, 3 et 4 claviers, un concert en sonate en compagnie de Renaud Capuçon, et enfin un récital dédié aux Variations Goldberg. Citons également le récital Bach du violoniste Christian Tetzlaff (Concert du Dimanche Matin).

RECITALS LYRIQUES

CHANTEURS FRANÇAIS

La série des récitals lyriques accueillera nombre de chanteurs français, dont des artistes de longue date fidèles au Théâtre : en premier lieu, **Patricia Petibon** (qu'on a vue débiter ici dans le baroque, grandir dans Mozart et s'accomplir en Blanche et Mélisande) et **Philippe Jaroussky** qui incarnent, cette fin de saison, le duo d'*Orphée et Eurydice* de Gluck dans la mise en scène de Robert Carsen. Patricia Petibon a imaginé, pour son nouveau récital, un cocktail des plus variés où compositeurs espagnols côtoient Puccini, Gounod, Massenet et Bernstein. Quant à Philippe Jaroussky, il était en mars Ruggiero dans l'élégante mise en scène d'*Alcina* de Christof Loy avec notamment Cecilia Bartoli. En 2018-2019, le plus populaire de nos contre-ténors reviendra à ses premières amours avec Monteverdi et Cavalli, en compagnie de son ensemble **Artaserse**.

Deux récitals baroques avec **Sandrine Piau** seront également au programme de cette nouvelle saison : le premier avec l'**Orchestre de Chambre de Bâle**, et le second en duo avec le contre-ténor anglais **Tim Mead**. Ils seront accompagnés par **Emmanuelle Haïm** et son **Concert d'Astrée**, pour une soirée consacrée aux héros haendéliens de *Rinaldo*, *Rodelinda*, *Tamerlano* ou *Alcina*. Notons que Sandrine Piau sera présente lors d'une troisième soirée, pour *La Passion selon Saint Matthieu* avec l'Orchestre National de France au printemps 2019.

Autre rencontre qui s'annonce passionnante, celle entre **Marianne Crebassa**, mezzo au timbre unique et à l'ascension fulgurante, et le pianiste-compositeur turc **Fazil Say**, pour un programme Ravel, Debussy, Fauré, Duparc et Say, en partie extrait de leur dernier disque.

Elsa Dreisig, jeune soprano franco-danoise à la musicalité évidente et à l'intonation juste, a baigné dans l'univers de l'opéra dès ses plus jeunes années. Déjà auréolée de nombreux prix et autre Victoire, elle donnera son premier grand récital parisien au Théâtre avec un programme consacré à Massenet, Bizet et Gounod, qu'elle a récemment enregistré avec l'**Orchestre Montpellier Occitanie**.

DEUX JEUNES ETOILES : PRETTY YENDE ET NADINE SIERRA

Après une enfance passée dans un township en Afrique du Sud, **Pretty Yende** est repérée grâce à un concours de chant dans son pays natal. Elle remporte par la suite plusieurs autres compétitions dont le fameux Belvédère de Vienne grâce à une voix exceptionnelle, au timbre rond, d'une grande variété de couleurs et à la tessiture large. D'ores et déjà invitée par les plus grandes salles dont le Metropolitan Opera, elle a triomphé fin 2016 dans le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra Bastille, puis en récital au Théâtre des Champs-Élysées en juin 2017. Son nouveau récital sera consacré aux héroïnes d'Haendel et Mozart.

Nadine Sierra partage avec Pretty Yende le même professeur depuis de nombreuses années. La soprano américaine se forge très vite une jolie réputation dans le bel canto, mais avoue un faible pour l'opéra romantique français et rêve de Violetta, le Graal verdien. Les parisiens l'ont découverte à l'Opéra de Paris dans *Don Giovanni*, *Eliogabalo*, *La Flûte enchantée* et récemment *Rigoletto*. Pour son premier grand récital parisien, elle a choisi d'offrir un programme de bel canto rythmé de mélodies de Leonard Bernstein.

GRANDS NOMS DU LYRIQUE

Autre chanteuse d'envergure, **Magdalena Kozena**, qui maîtrise un répertoire immense, de Monteverdi à la musique contemporaine, en passant par Mahler, Bizet ou encore Debussy. Au Théâtre, la mezzo-soprano tchèque fut une tendre et royale Pénélope monteverdienne, puis nous entraîna dans un voyage original au cœur de l'Espagne baroque et du flamenco. Elle revient ici à ses premières amours avec Gluck et Mozart. Sa voix charnelle, sa musicalité et l'attention qu'elle porte au texte devraient trouver dans ses deux maîtres un bel écrin.

Mentionnons également le grand retour de **Barbara Hendricks** pour une soirée de gospel et chants sacrés, et la venue de trois autres stars du lyrique qu'on ne présente plus : **Jonas Kaufmann** en compagnie de son complice **Helmut Deutsch** au piano, et le duo formé par **Alexandra Kurzak** et **Roberto Alagna** (à la scène comme à la ville) pour des airs de Puccini.

ORCHESTRES

ORCHESTRES ANGLAIS

Philharmonia / Esa-Pekka Salonen, Paavo Järvi

London Philharmonic / Robin Ticciati, Christian Tetzlaff

Birmingham / honneur aux femmes et à la jeunesse : Mirga Grazinytė-Tyla et Yuja Wang

Le Théâtre poursuit en 2018-2019 sa politique d'invitation de grandes phalanges étrangères. Invité chaque année, le **Philharmonia Orchestra**, l'un des meilleurs ensembles européens, sera présent à deux reprises en 2018-2019, d'abord sous la direction d'**Esa-Pekka Salonen**, artiste génial qui nous a offert quelques-uns des moments forts de ce Théâtre : *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky lors de la saison Centenaire, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen, ou encore la version de concert du *Wozzeck* de Berg. Le chef-compositeur finlandais a élaboré un programme d'une grande cohérence : deux extraits de *Tristan et Isolde* de Wagner, *La Nuit transfigurée* de Schönberg et la 7^{ème} symphonie de Bruckner. Puis le chef estonien **Paavo Järvi** prendra le relais à la tête du Philharmonia, avec en soliste le violoniste **Vadim Repin** (Beethoven, Sibelius, Tchaïkovski). Directeur musical désigné de la Tonhalle de Zurich (il prendra ses fonctions à partir de la saison 2019-2020) et Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, Paavo Järvi est également à la tête de l'ensemble Die Kammerphilharmonie Bremen.

Deuxième phalange anglaise accueillie cette saison, l'**Orchestre Philharmonique de Londres** avec **Robin Ticciati** à la baguette. Déjà à la tête du Scottish Chamber et du festival de Glyndebourne, le jeune chef anglais a de plus pris, cette saison, les rênes du Deutsches-Symphonie-Orchester de Berlin. Sa curiosité pour le répertoire rare, son goût des interprétations historiquement informées et la sûreté de sa direction lui ont permis de devenir en quelques années l'un des chefs très demandés. Le Concerto pour violon de Sibelius sera joué par **Christian Tetzlaff**. L'excellent soliste et chambriste allemand, aussi à l'aise dans l'interprétation des grands concertos du répertoire que dans les œuvres pour violon seul de Bach, est depuis peu Artiste en résidence au Wigmore Hall de Londres. Vous pourrez d'ailleurs le retrouver à deux autres reprises cette saison : avec l'Orchestre de Chambre de Paris (direction et violon) et pour un récital Bach (Concert du Dimanche matin).

Troisième et dernier orchestre anglais, celui de **Birmingham (CBSO)** avec la jeune lituanienne **Mirga Grazinytė-Tyla**, nommée à sa tête alors qu'elle n'avait que 29 ans et prenant ainsi la suite d'Andris Nelsons. Fait rare, elle n'a jamais étudié d'instrument, même si elle vient d'une famille de musiciens, et s'est rapidement dirigée vers la direction chorale, puis d'orchestre.

Repérée lors d'un concours à Salzbourg, elle a par la suite été nommée chef assistante, puis associée de Gustavo Dudamel à Los Angeles.

Féru de musique française, elle vient de célébrer le Centenaire Debussy en programmant un festival intelligemment thématique sur deux week-ends (son œuvre symphonique et chorale, suivie d'un concert jeune public avec les *Children's Corner* et la *Boîte à joujoux*, pour terminer par les sources d'inspiration du compositeur : la musique sacrée, l'amour de la nature, l'inspiration exotique). La virtuose chinoise **Yuja Wang** interprétera lors de cette soirée le plus populaire des cinq concertos pour piano de Prokofiev, le Troisième, où le musicien associe lyrisme et passages plus percussifs et rythmés typiques de son écriture.

ARTISTES RUSSES

Yuri Temirkanov, Valery Gergiev, Mariss Jansons

Boris Berezovsky, Denis Matsuev

Mentionnons d'abord la traditionnelle venue du maestro **Yuri Temirkanov**, héritier du légendaire Mravinski et depuis 30 ans à la tête du Philharmonique de Saint-Pétersbourg. La soirée sera consacrée à Tchaïkovski avec en soliste **Boris Berezovsky**, pianiste doté de moyens techniques considérables, tout en étant capable de la sensibilité la plus délicate.

En 2018-2019, le Philharmonique de Vienne nous rendra visite à deux reprises. En résidence chaque saison au Théâtre depuis un quart de siècle (le concert inaugural au Théâtre a eu lieu en 1993 avec, à la baguette, Seiji Ozawa), cet orchestre légendaire bénéficie d'une identité musicale remarquable. Chaque instrumentiste est coopté par ses pairs, et l'homogénéité, la cohésion des pupitres de cordes sont exceptionnelles, rendant leur son unique.

Il apparaîtra d'abord sous la baguette d'un tsar de la direction, l'inimitable **Valery Gergiev**, pour une soirée consacrée à Prokofiev avec au piano, son compatriote, l'énergique **Denis Matsuev**. Suivra un autre titan russe, **Mariss Jansons**, un habitué du Théâtre depuis plus de 10 ans. En constante recherche des plus fines nuances de couleurs ou de dynamiques, son travail en répétition est d'une grande précision. Et il sait conserver une maîtrise totale de la partition, tout en galvanisant ses musiciens. On trépigne déjà d'impatience d'entendre sa version de la *Fantastique* de Berlioz, donnée après la symphonie *Le Printemps* de Schumann.

Toujours du côté des chefs russes, mentionnons le 2^{ème} concert de la saison avec **Valery Gergiev**, qui sera cette fois à la tête du Philharmonique de Rotterdam. Sergey Khachatryan interprétera le Concerto de Sibelius, œuvre qu'il avait gravée chez Naïve et qui avait fait forte impression au moment de sa publication. Le violoniste arménien avait d'ailleurs réussi le double exploit de remporter le Concours Sibelius à l'âge de quinze ans, suivi de celui de la Reine Elisabeth de Bruxelles alors qu'il n'avait encore que vingt ans.

UN CHEF-PIANISTE ET UN PIANISTE-CHEF

Yannick Nézet-Séguin et le Philharmonique de Rotterdam

Leif Ove Andsnes et le Mahler Chamber Orchestra

Yannick Nézet-Séguin sera à la baguette pour le 2^{ème} concert du Philharmonique de Rotterdam avec un doublé Mahler-Chostakovitch, *Totenfeier* et *Babi Yar*, où l'ambition musicale rivalise avec la cohérence du propos. Pianiste de formation - il donne encore parfois des concerts de musique de chambre ou partage le tabouret de piano avec un soliste pour un bis à 4 mains -, bienveillant, accessible et à l'énergie quasi inépuisable, le chef québécois préside aux destinées de trois phalanges, et non des moindres : le Philadelphia Orchestra, le Philharmonique de Rotterdam donc (avec lequel il achève un mandat de 10 ans et qu'il quittera en juin 2018) et le Métropolitain de Montréal. Il assurera par ailleurs la direction musicale du Met de New York à partir de cette nouvelle saison 2018-2019.

Il y a quelques saisons, le pianiste norvégien **Leif Ove Andsnes** avait, déjà en compagnie du Mahler Chamber Orchestra, proposé une lecture passionnante des cinq concertos de Beethoven en les dirigeant du clavier. Il revient cette saison avec le même ensemble pour un duo Haydn - Mozart et s'offre le luxe d'interpréter dans la même soirée deux concertos parmi les plus beaux du maître de Salzbourg, les n° 20 et 21. Vous pourrez également l'entendre en récital (Schumann, Janacek, Bartok). Son dernier album, consacré à Sibelius, a été salué par la critique. Leif Ove Andsnes est par ailleurs, cette saison 2017-2018, Artiste en Résidence du Philharmonique de New York.

100% BERLIOZ

Dans le domaine de la musique française, vous pourrez entendre un programme entièrement dédié à Berlioz : *Les Nuits d'été* et la *Symphonie Fantastique* seront interprétées par l'orchestre Lamoureux sous la baguette de Benjamin Levy. Lamoureux, c'est un nom qui claque comme le symbole glorieux de la vie symphonique parisienne de la fin du XIXe siècle. Née il y a près de 140 ans, la formation fut créée par le violoniste et chef Charles Lamoureux et a depuis ses débuts été un indéfectible serviteur du répertoire français. Même si l'œuvre de Berlioz fut ardemment défendue par l'autre grande formation de l'époque, les Concerts Colonne, l'orchestre de Charles Lamoureux fut loin de l'ignorer dans ses programmes. La seule *Symphonie fantastique* fut ainsi présente à huit reprises entre 1887 et 1894, et il donnera également, en 1890, la première exécution de *Béatrice et Bénédicte* sur la scène de l'Opéra de Paris. Fondateur de l'Orchestre de chambre Pelléas et directeur musical de l'Orchestre de Cannes, Benjamin Levy devrait apporter tout son talent et sa grande connaissance du répertoire français à cette soirée Berlioz.

LOUIS LANGREE CELEBRE RAVEL

Louis Langrée et le répertoire français, c'est une longue histoire. Tout comme sa complicité et son entente avec les musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées qui n'ont fait que grandir au fil de leurs collaborations. Désormais rare en France - il est directeur musical du Mostly Mozart Festival à New York et de l'Orchestre de Cincinnati -, il revient à Paris pour cette soirée, promesse d'un moment musical d'exception pour *Shéhérazade* en compagnie d'Anne Sofie von Otter, puis *Ma Mère l'Oye* et *La Valse*.

MARK PADMORE ET LE VOYAGE D'HIVER

William Christie et Philippe Herreweghe ont lancé la carrière du ténor anglais Mark Padmore qui fut, la saison dernière, artiste en résidence à l'Orchestre philharmonique de Berlin, et qui vient de chanter et diriger au Théâtre la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach (mars 2018). Il est invité par l'Orchestre de chambre de Paris pour le *Voyage d'hiver* de Schubert.

« Mark Padmore aurait pu se contenter de la voie royale que lui ouvraient des moyens vocaux exceptionnels. Mais cet interprète charismatique défend un art protéiforme qui magnifie aussi bien les *Passions* de Bach que les opéras de Britten, ou la création (il a chanté dans *Written on Skin* de George Benjamin à Covent Garden).

Le dénominateur commun de ces partitions, c'est incontestablement la primauté du verbe. Alors que le moelleux de son timbre pourrait l'entraîner vers un hédonisme capiteux, Mark Padmore préfère sculpter les mots pour en exhaler la moindre saveur poétique, sans verser dans un expressionnisme inopportun, parant son chant d'une élégance souveraine. Ses apparitions durant la saison 2018-2019 sonnent comme des manifestes de son art. Après avoir défendu son patrimoine (*Les Illuminations* de Britten), cet immense schubertien retrouve *Winterreise* qu'il a promené dans les plus grandes salles, mais dans la vision à l'imaginaire sonore fascinant de Hans Zender. »

Yutha Tep

MUSIQUE DE CHAMBRE & RECITALS INSTRUMENTAUX, FLORILEGE

CYCLE BRAHMS, EN 8 CONCERTS

Brahms s'est installé à plusieurs reprises au cœur des rendez-vous de Piano**** qui en a fait l'un de ses compositeurs fétiches. Au Théâtre, le cycle intégral de sa musique de chambre invite le gotha des musiciens de la **Philharmonie de Berlin**, super solistes capables de se lover avec le même bonheur dans tous les répertoires ; à cette occasion, trois grands brahmsiens du clavier (**Elisabeth Leonskaja**, qui donnera aussi un récital Schubert, **Nelson Freire**, qui voyagera au cœur de la musique brésilienne avec l'Orchestre Minas Gerais, et **Sunwook Kim**) se joindront à eux. D'autre part, la rencontre entre **Renaud Capuçon**, **Edgar Moreau** et **Nicholas Angelich**, interprètes des Trios pour piano et cordes et des Sonates pour piano et violon, aura sans conteste valeur d'événement.

« Plusieurs raisons ont motivé ce cycle de musique de chambre de Brahms. C'est l'une des plus achevées (27 pièces au total) de toute l'histoire de la musique, laissant une large place au piano [...]. Son paradoxe réside dans le fait que bien que ressortissant de la musique de chambre, leur facture quasi symphonique est le prolongement de ses quatre symphonies. Il y a là une vraie "culture Brahms", qui, depuis le début du XX^e siècle, est portée par l'Orchestre Philharmonique de Berlin et par ses membres, depuis Wilhelm Furtwängler, Herbert von Karajan et Claudio Abbado. [...] Le plus grand des instrumentistes, s'il n'a pas intégré cette dimension, passera à côté de cette musique qui va au-delà des notes écrites. C'est pourquoi ce cycle est confié, pour ce qui est de sa formation en cordes et en vents, aux **solistes du Philharmonique de Berlin et de la Staatskapelle**. »

André Furno

A noter : Edgar Moreau et Sunwook Kim se lanceront également dans l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven (en deux soirées).

CARTE BLANCHE A DAVID FRAY

Cette **Carte blanche à David Fray** est déclinée en trois dates : une première soirée avec les concertos pour 2, 3 et 4 claviers de Bach où il jouera aux côtés de Jacques Rouvier (son ancien professeur au CNSM de Paris), Emmanuel Christien, Audrey Vigoureux et l'ensemble à cordes de l'Orchestre du Capitole ; puis, un concert de sonates en compagnie du violoniste Renaud Capuçon (Bach, Beethoven) et enfin un récital consacré aux *Variations Goldberg*, sommet incontesté dans l'immense production de Bach et que le musicien publia au soir de sa vie.

« David Fray donne une cinquantaine de concerts par an, regrette de faire peu de musique de chambre, a bien quelques projets avec des chanteurs mais n'a surtout pas envie de se disperser, lui qui retournera de toute façon à Bach comme une balle de jokari regagne à tout coup sa base. Ce pianiste est déjà passé par Liszt, Schubert, même Boulez, et a sorti il y a quelques semaines un disque Chopin. [...] Il donne une vie folle à des œuvres de Bach traditionnellement jouées de manière analytique [...] Ses interprétations sans afféterie privilégient le goût de l'aventure et de la découverte. »

Guillaume Tion, Libération, 2017

30 RECITALS DE PIANO (comprenant ceux du Dimanche Matin) MORCEAUX CHOISIS

Adam Laloum revient au Théâtre en 2018-2019, dans la série des Concerts du Dimanche Matin.

Le pianiste français ne cherche jamais à étonner son auditoire et joue comme d'autres chantent : avec un naturel déconcertant. Musicien abouti, réfléchi, hissant les œuvres à un degré de raffinement inespéré, il fait naître des mondes de poésie. Admirable artisan de la coloration, il devrait illuminer les 8 Klavierstücke de l'opus 76 de Brahms et faire jaillir l'espoir de la *Waldstein*. Le soin extrême qu'il met à incarner la musique devrait transparaître dans les *Intermezzi* de l'opus 117. Enfin, édifier l'immense *Fantaisie* de Schumann sans y perdre pied, tel est l'ultime défi de son récital.

Vous aurez pu l'entendre auparavant, dans la même série, en compagnie d'un jeune violoncelliste de talent, **Victor Julien-Laferrière** qui a remporté en 2017 le Concours Reine Elisabeth (ce dernier interprétera également le Concerto de Schumann avec l'Orchestre de chambre de Paris).

Bertrand Chamayou est dans la vie, d'une discrétion absolue sur sa propre personne, et au piano d'une intégrité que d'autres ne peuvent pas toujours se permettre s'ils veulent réussir. Mais s'il est un chevalier-servant des œuvres au sens noble du terme, il n'est ni un censeur, ni un rabat-joie. Sa quête de lisibilité ne le conduit jamais sur les chemins de l'ennui, son respect du texte n'est en rien synonyme de désengagement. Dans la série Piano aux Champs-Élysées, avec Liszt et Saint-Saëns, attendez de lui une approche chevaleresque et le goût du risque. Et s'il croit plus que tout aux vertus du travail dans Fauré, c'est par respect pour l'auditeur avec lequel il ne partagera qu'une interprétation patiemment consommée.

Phénomène inclassable, le français **Lucas Debargue** se lancera, pour son concert au sein de la série programmée par Jeanine Roze, dans la sonate opus 111 de Beethoven, dont l'interprétation devrait prendre une teinte étonnamment moderne. Voici l'un des rares pianistes de la nouvelle génération à ne s'être jamais laissé gagner par la frivolité du monde, à garder suffisamment une nature d'artiste pour que la moindre de ses productions lui cause plus de trouble que de tranquillité. Formé à l'école Shereshevskaya, hautement portée sur le symbolisme et le contrepoint, Lucas Debargue contrecarre l'idée banale et fautive que seuls les grands techniciens peuvent se frayer un chemin jusqu'au sommet. On devine qu'il aura passé beaucoup de son temps à parfaire son Bach, que ses Chopin seront coulés dans une matière différente et particulièrement savoureuse (Piano aux Champs-Élysées). Il interprétera également sa propre pièce pour piano, violon et violoncelle (il est aussi compositeur à ses heures), suivi d'un trio de Chostakovitch avec David et Alexandre Castro-Balbi (Concert du Dimanche Matin - CDM).

On aime l'étoile montante britannique **Benjamin Grosvenor** pour le relief extrême qu'il met à ses interprétations, pour la précision de son jeu, variée avec art. Sous ses doigts, le *rubato* n'est plus *rubato* mais devient houle, remous et récif tout à la fois. Ces qualités qui nous valaient l'an passé un *Gaspard de la Nuit* exceptionnel, nous vaudront sûrement d'inoubliables *Kreiseriana*. Bouquet parfumé, le *Blumenstück* est à Schumann ce que la *Lettre à Élise* est à Beethoven, une courte pièce au charme délicieux portant en elle les germes de grandes œuvres à venir. C'est à l'âme tchèque qu'il cédera la place dans l'unique et poignante sonate de Janacek, avant que ne se manifestent à la fois Liszt et Bellini dans les grandioses *Réminiscences de Norma* (CDM).

Agé de 26 ans, **Kit Armstrong** est considéré comme un prodige du piano. Disciple d'Alfred Brendel, compositeur, le jeune américain est également doué en sciences et langues étrangères. En 2012, il obtient son master en mathématiques fondamentales à l'université Pierre et Marie Curie - Paris VI. Il nous offrira un programme Haydn et Mozart.

L'impressionnante gamme de nuances qu'insufflent **Igor Levit** à son clavier en fait assurément un futur grand. Bien que très à l'aise dans son époque (il est très présent sur les réseaux sociaux), le jeune pianiste allemand d'origine russe préfère la profondeur à la précipitation. Son cœur bat avant tout pour le répertoire allemand, Bach, le classicisme viennois et le clavier romantique.

Ambitieux programme que celui proposé pour ce concert entièrement consacré à Beethoven avec deux sonates tardives, les opus 109 et 110, et les non moins célèbres *Variations Diabelli*.

Le jeune pianiste aveugle, **Nobuyuki Tsuji**, véritable star dans son pays natal et étoile montante des scènes mondiales, revient cette saison 2018-2019 dans un programme essentiellement français (Satie, Debussy, Ravel), complété par les quatre Scherzos de Chopin.

En 2018-2019, **10 grands noms du piano russe** seront également en récital au Théâtre : Elena Bashkirova, Boris Berezovsky (présent aussi pour le Concerto de Tchaïkovski avec le Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Yuri Temirkanov), Elisabeth Leonskaja (pour un très beau programme Schubert), Nikolaï Lugansky, Grigory Sokolov, pour son traditionnel récital annuel, Evgeny Kissin (qui se produira également avec l'Orchestre National de France dans le premier concerto de Liszt), Denis Matsuev (présent aussi pour le 2^{ème} concerto de Prokofiev avec le Philharmonique de Vienne et Valery Gergiev), Alexander Melnikov, Alexei Volodin et Arcadi Volodos.

Quelques lignes sur trois solistes remarquables parmi tous les grands noms du violon qui seront à l'affiche en 2018-2019

Jeune prodige suédois du violon, âgé seulement de 16 ans, **Daniel Lozakovitch** parcourt les scènes internationales devant un public conquis et a déjà signé un contrat avec le prestigieux label Deutsche Grammophon. Que ce soit avec orchestre ou en récital, il allie une maîtrise parfaite de son jeu à une personnalité musicale déjà affirmée. Le pianiste Alexander Romanovsky partagera la scène avec lui pour un concert produit par Musicalta.

Le violoniste **Christian Tetzlaff**, sera présent à trois reprises cette saison. Son exigence lui fait prendre des chemins de crête qui l'ouvrent à cette inquiétude fondamentale, le projetant vers son instrument dans une sorte de quête sans fin – il vient d'enregistrer sa troisième version au disque des Sonates et Partitas de Bach. Les siennes ne sont pas seulement un immédiat miracle de sonorité, travaillée mais naturelle, vivante, diverse : elles sont aussi d'une poésie qui se révèle aussitôt et, surtout, une splendeur d'architecture. Timbré comme nul autre, voilà 18 ans que son violon Greiner fait merveille dans Bach, qu'il interprétera en solo lors d'un concert du Dimanche matin. Il pratique également le « joué-dirigé » avec un égal bonheur, aussi bien dans Mozart que dans Mendelssohn, pièces au programme d'un concert avec l'Orchestre de chambre de Paris. Rappelons aussi le Concerto de Sibelius qu'il interprétera avec Robin Ticciati et le Philharmonique de Londres.

Avec ses tenues gothiques et sa technique époustouflante, le violoniste franco-serbe **Nemanja Radulovic** a des allures de virtuose romantique. Après l'exercice du récital chambriste ces deux dernières saisons, il revient pour un programme haut en couleurs avec le Concerto de Khatchatourian - l'une des œuvres emblématiques du répertoire pour violon du XX^e siècle - et un arrangement pour violon de la fantaisie orientale *Islamey* de Balakirev. Le Borusan Istanbul Orchestra et son directeur musical, l'autrichien Sascha Goetzl donneront quant à eux toute la mesure de leur fougue dans *L'Oiseau de feu* de Stravinsky.

DANSE

TRANSCENDANSES

Ballet de l'Opéra de Lyon

Revisitant *Cendrillon* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon il y a plus de 30 ans, Maguy Marin, artiste emblématique de la nouvelle danse française, signait une chorégraphie qui allait devenir culte : la compagnie l'a dansée plus de 500 fois depuis sa création. Maguy Marin, aidée de sa fidèle complice Montserrat Casanova, a imaginé pour cette pièce des interprètes masqués, oscillant entre grotesque et poésie, univers onirique et profondeur mélancolique. Dans ce ballet de jouets grandeur nature, la danse est réduite à sa plus simple expression, et donne à voir le théâtre des sentiments et des rancœurs humaines.

Le L.A. Dance Project de Benjamin Millepied

Un temps danseur principal du New York City Ballet, puis directeur de la danse à l'Opéra de Paris (jusqu'en 2016), Benjamin Millepied poursuit l'aventure du L.A. Dance Project, compagnie mais aussi vivier de création au croisement de différents domaines (musiques, arts plastiques, vidéos...), qu'il a fondé en 2012. A l'occasion de leur troisième visite avenue Montaigne, le chorégraphe s'empare de l'intégralité de la soirée pour présenter sa dernière création.

Les Ballets de Monte-Carlo & Jean Christophe Maillot

Les Ballets de Monte-Carlo font escale au Théâtre des Champs-Élysées pour célébrer l'esprit des Ballets Russes et Serge Diaghilev, qui a conçu à Monaco quelques-unes de ses chorégraphies les plus célèbres. Alors que l'histoire aurait pu les réunir plus tôt - les Ballets russes sont emblématiques de la première saison du Théâtre en 1913 (création du *Sacre du Printemps*) -, c'est la première fois qu'ils font halte avenue Montaigne, en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Chez le chorégraphe et directeur des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot, la danse côtoie le théâtre, entre en piste sous un chapiteau, évolue au milieu des arts plastiques, se nourrit des partitions les plus diverses et explore différentes formes de littérature... Ni classique, ni contemporain, pas même entre les deux, il refuse d'appartenir à un style et conçoit la danse comme un dialogue où tradition sur pointes et avant-garde cessent de s'exclure. Cette semaine devrait faire honneur à l'héritage du ballet moderne, tout en apportant un souffle d'une belle nouveauté au vu des chorégraphes invités : outre Jean-Christophe Maillot, la fine fleur de la danse européenne sera présente, avec Marco Goetze, Jeroen Verbruggen et Johan Inger.

A noter : la *Semaine Ballets Russes* sera introduite par un concert symphonique donné par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada, avec un très beau programme : *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov, *Jeux* de Debussy (créé au Théâtre en 1913, quinze jours avant le *Sacre*) et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky.

Boston Ballet

La venue du Boston Ballet à Paris sera l'un des événements de la saison chorégraphique.

Sous la direction du danseur finlandais Mikko Nissinen, la compagnie entretient une veine artistique ambitieuse qui s'illustre cette saison avec un programme d'exception. La soirée s'ouvrira avec *Wings of Wax* de Jiri Kylián, puis se poursuivra par deux pièces de l'immense William Forsythe : une relecture de *Pas/Parts*, suivie de sa dernière création présentée pour la première fois en France. Cette représentation sera à l'image du haut degré de technicité du Ballet de Boston, composé de 66 danseurs issus de 16 pays différents.

ET AUSSI

Casse-Noisette par le Ballet de Kiev

Le Ballet de l'Opéra de Kiev revient à Paris pour la première fois depuis une tournée en 1964 qui s'était d'ailleurs achevée Avenue Montaigne. Il était grand temps que le public parisien redécouvre cette compagnie hors pair. Pour sa venue en France, à l'occasion des 150 ans de l'Opéra d'Ukraine, elle présente le légendaire *Casse-Noisette*. Comme la plupart de celles venant d'Europe de l'Est, la version virtuose qui sera présentée est issue de la chorégraphie de Vaïonen (Leningrad, 1934), où les personnages de Clara et Casse-Noisette occupent la part centrale.

Le soir de Noël, la jeune Clara fait un rêve... Elle y vit ses premiers émois d'adolescente : trouble objet du désir, le jouet que l'aimable Drosselmeyer lui a offert se métamorphose en un charmant jeune homme, prêt à affronter pour elle tous les obstacles. Derrière ce qui semble être un conte pour enfants se dévoile un vrai roman d'initiation dansé. Et, tandis que les enfants s'émerveillent devant les tours de magie et l'univers féérique du ballet, les adultes, eux, perçoivent la finesse du récit et la virtuosité inouïe de la chorégraphie. Deux distributions se partageront l'affiche pour ses 16 représentations : Tatiana Lozova et Stanislav Olshanskyi d'une part, et les jeunes étoiles Julia Moskalenko et Mykyta Sukhorukov d'autre part.

Sankai Juku

La compagnie japonaise offre la primeur de sa toute dernière création, présentée par le Théâtre de la Ville dans le cadre de ses programmes Hors les murs. Fondée en 1975 par Ushio Amagatsu, Sankai Juku (littéralement « atelier de la montagne et de la mer ») est une troupe exclusivement masculine dont le répertoire est constitué de pièces écrites dans le genre Butô. Cette forme d'art scénique japonais apparue dans les années 60, dont la lenteur des mouvements, les corps entièrement poudrés de blanc, sont aujourd'hui la marque de fabrique caractéristique, explore notre relation aux éléments naturels, mais aussi des thèmes comme la souffrance, la mort, l'érotisme... Mais pour Amagatsu, le *Butô* n'est pas simplement un style académique, il tend à articuler le langage du corps afin de trouver au plus profond des êtres un sens commun universel.

Le LAAC en scène(s)

Pour sa quatrième saison consécutive, le Théâtre des Champs-Élysées accompagne le LAAC - L'Atelier d'Art Chorégraphique - dans sa mission de transmission et d'éducation à la danse. A la fois école et résidence artistique basée sur la passation d'artistes, le LAAC a été initié par les danseurs Étoiles Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta. Riche d'un large réseau de professionnels, d'écoles et de grandes compagnies, le LAAC développe une plateforme de rencontres internationales dont l'écrin est le Théâtre des Champs-Élysées, scène d'accueil historique des plus prestigieuses compagnies.

LE THEATRE EN QUELQUES CHIFFRES

Jauge

1985 places

En 2016-2017

210 soirées (représentations, rencontres, générales, soirées privées).

250 000 spectateurs au total

Budget prévisionnel pour la saison 2018-2019 : 19,5 millions d'euros.

- Dépenses artistiques : 8 Mo
- Dépenses de fonctionnement (Théâtre en ordre de marche) : 10,5 Mo
- Recette billetterie : 4,5 Mo
- Mécénat : 10,35 Mo
- Locations de salles et coproductions : 2,8 Mo

Cercle des Mécènes

247 mécènes particuliers

17 entreprises

Réseaux Sociaux

Facebook 28 000 followers

Twitter 26 000 abonnés

Instagram 6000 abonnés

Fréquentation du site en 2017

256 107 utilisateurs

Les chiffres Jeune Public

Depuis plus de 20 ans, le Théâtre des Champs-Élysées produit des spectacles lyriques ou musicaux sur le temps scolaire. Il accueille chaque saison plus de 10 000 enfants grâce à une politique tarifaire adaptée.

- **12 000 enfants** accueillis pour *Un Barbier*, opéra participatif (janvier 2018)
20 ateliers de chant sur le temps scolaire au Théâtre et au sein des établissements
- **10 représentations** (2 tous publics, 8 scolaires) pour *Une Carmen, étoile du cirque* (participatif) en mai 2019. (dossier d'accompagnement fourni, rencontre avec l'équipe artistique, atelier d'apprentissage des chants pour les élèves et enseignants). Ce spectacle est soutenu par la Mission Mécénat du Groupe Caisse des Dépôts
- **1200** jeunes auront assisté à une pré-générale cette saison 2017-2018.
- Les **Ateliers pour enfants des Concerts du Dimanche Matin** (de 4 à 10 ans) : 15 rendez-vous (*Comme au cinéma, Raconte-moi une histoire, Comment ça marche ?*)
- **Les jeunes de moins de 26 ans au Théâtre**
 - Saison 2017-2018 (chiffres à fin février) : 1078 places vendues pour 317 adhérents à la Carte Jeune de moins de 26 ans (achat d'une carte à 15€ qui donne accès à un tarif à 10, 15 ou 20€ la place sur une sélection de spectacles), soit une **augmentation de 54%** par rapport à 2016-2017.
 - Tarif Jeune : 3 755 places vendues.
 - BDE / BDA : 1 150 places vendues
 - Total fin février : **5 983** places

- **Il Barbieri Jeunes Talents**
 - Opération *L'Opéra est à vous* : 1000 places à 20€
 - Carte Jeune : 16 places
 - Tarif Jeune : 616 places
 - BDE / BDA : 500 places

- **Visites 2017/2018 : environ 700 personnes concernées**
 - Ecoles primaires : 200 enfants
 - Collèges : 150 enfants
 - Lycées : 150 lycéens
 - Etudiants dans le cadre du projet Transmédia : 100 étudiants
 - Etablissements spécialisés : jeunes autistes, jeunes aveugles, enfants polyhandicapés : 80 jeunes
 - Enseignants dans le cadre d'un plan de formation à l'ouverture culturelle : 30 enseignants, Académie de Paris

- **Tarifs préférentiels pour les jeunes**
 - pour les moins de 26 ans (10€) : *Une Carmen*, spectacle du LAAC
 - pour les moins de 18 ans (12, 18, 29, 37€) : *Cendrillon*, Semaine Ballets russes
 - pour les moins de 12 ans (19, 25, 35, 45€) : *Casse-noisette*
 - Concerts du dimanche matin Jeune public (15€) : *L'histoire du soldat*, *The Circus Orchestra*, *Pierre et le loup*.
 - pour les moins de 26 ans en solo et en groupe, ainsi que les étudiants : carte Jeune -26 ans (individuel ou en groupe / 10, 15 ou 20€ selon les spectacles).

L'équipe du Théâtre

61 permanents (hors personnel d'accueil) dont 24 pour la Technique, 17 pour les Publics et développement, 5 aux Editions & multimédia, 5 à l'Administration, 5 à la Comptabilité, 4 à la Production, 2 à la Presse.

30 personnes travaillent à temps partiel au sein de l'équipe d'accueil : 15 ouvreuses et 15 contrôleurs dont une chef contrôleur adjoint et 2 assistants du chef contrôleur (rattachés à la direction des Publics et du développement).

INFORMATIONS PRATIQUES

Abonnement : dès le jeudi 22 mars

Billets à l'unité : dès le 11 juin

Renseignements et réservations : 01 49 52 50 50

Site web du Théâtre : theatrechampselysees.fr

Site presse : presse.theatrechampselysees.fr

SERVICE DE PRESSE

Aude Haller-Bismuth

Responsable du service de presse

abismuth@theatrechampselysees.fr

01 49 52 50 70

Amélie Deletré

Chargée des relations avec la presse

adeletré@theatrechampselysees.fr

01 49 52 50 24